

## « Le logiciel a changé »

*Pour Antoine Basbous, Obama séduit les musulmans et « a marqué un point décisif ».*

- Quelles réactions avez-vous enregistrées dans les pays arabes après le discours de Barack Obama ?

- Les régimes ne peuvent qu'applaudir à cette rupture dans l'approche et la compréhension américaines de l'Islam et des pays arabes. C'est un changement de logiciel très important. En revanche, il restera une minorité de fous, d'activistes qui continueront de voir dans les relations internationales un choc de civilisations, avec des croisés à la tête desquels le Grand Satan américain jouera le premier rôle.

- La rue arabe, qu'on disait sceptique, est-elle au diapason de ses dirigeants ?

- En attendant les sondages, ce que j'ai entendu et vu, c'est plutôt une satisfaction. La séduction a marché. Obama a su flatter le sentiment des musulmans en leur rappelant qu'il y a cinq siècles ils étaient des pionniers de la science. Il a battu en brèche toute une série d'idées reçues, de stéréotypes et lancé un appel à la bonne foi.

- Que faut-il pour que cette adresse ait une résonance concrète ?

- D'ores et déjà, ce discours qui était redouté à juste titre par Oussama Ben Laden a cassé son fonds de commerce.

- Quels progrès faut-il attendre sur le processus israélo-palestinien ?

- Les États-Unis, jusqu'à présent dans le monde musulman, étaient perçus comme systématiquement alignés sur Israël, quelle que soit l'administration en place, défendant l'État hébreu quoi qu'il fasse, jamais ne l'obligeant à tenir ses engagements même



Antoine Basbous. Photo DR

si ces engagements étaient garantis par une signature américaine. Tout cela a pris fin. Dans son discours, Obama n'a pas finassé. Il a été honnête sur ce dossier-là comme sur le 11 septembre, sur la guerre en Irak et en Afghanistan. Il n'a pas évacué les sujets gênants.

- L'idée d'élargir les programmes américains d'aide à l'éducation et au développement a-t-elle été bien perçue dans les pays arabes ?

- C'est une main tendue à la population. A mon avis Obama a cherché à dire qu'il fallait développer la société sans passer par une démocratisation forcée qui n'a débouché pour l'instant, là où elle a été tentée, que sur la victoire des islamistes. Il a renoncé à cette exigence qui n'a profité qu'aux adversaires des États-Unis.

- Globalement, comment jugez-vous cette prestation ?

- Obama a marqué un point décisif. Ce 4 juin restera dans les annales. Chacun va devoir se positionner par rapport à ce discours qui est devenu une référence en plus d'avoir été une onde de choc.

Propos recueillis  
par Michel VAGNER